



**Keynote Statement by Zéphirin Diabré, Associate Administrator
on the Occasion of the
Preparatory Meeting for the High Level Segment
Of the Economic and Social Council**

17 February 2004

Excellences,

Madame l'Ambassadeur Rasi, Président du Conseil Economique et Social,

Monsieur le Haut Représentant Chowdhury,

Chers Collègues du système des Nations Unies,

Mesdames et Messieurs les Délégués,

Chers Amis,

C'est à la fois un privilège et un réel plaisir pour moi, que de participer à cette première session préparatoire de la réunion de haut niveau du Conseil Economique et Social. Cette importante réunion est une occasion supplémentaire d'évoquer les immenses problèmes auxquels les peuples des pays les moins avancés sont confrontés dans leur développement. Ces problèmes, vous le savez bien, sont de taille, mais nous tous, dans cette salle du Conseil Economique et Social, sommes conscients de la détermination, des forces profondes des pays les moins avancés, dans le combat qui est le leur contre la pauvreté et l'exclusion.

Ce combat de tous les jours, c'est aussi celui que mon organisation, le Programme des Nations Unies pour le Développement, poursuit en Afrique, en Asie et dans les Caraïbes. C'est un combat de longue haleine, que d'importants jalons nous permettent de poursuivre avec toujours plus de force. Permettez moi d'en citer quelques uns.

Tout d'abord, la Déclaration du Millénaire, et les Objectifs du Millénaire pour le Développement. Ce mandat que vous nous avez donné, pays avancés et pays en développement, nous le tenons comme guide de notre action. Notre action dans ce domaine comporte plusieurs dimensions essentielles :

- Notre Administrateur, et avec lui toute l'organisation, aidé en cela par l'équipe de campagne que dirige Mme Evelyn Herfkens, s'acquitte avec détermination du rôle de Directeur de campagne qui lui a été décerné par le conseil des responsables des organisations multilatérales de développement
- Sous la direction énergique du Professeur Jeffrey Sachs, les équipes du Millenium Project s'attèlent depuis des mois à établir le coût financier et stratégique de la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement
- Sur le terrain, au niveau des pays, nos bureaux coordonnent l'effort du système onusien pour appuyer les gouvernements dans la production des rapports nationaux et favorise ainsi la mise en œuvre de la mission de métronome confiée au PNUD.

Alors que s'enclenchait tout cette dynamique, la Conférence Mondiale sur les Pays les Moins Avancés, tenue à Bruxelles, est venue réaffirmer la spécificité de la situation des pays les moins avancés, et l'urgence qu'il y avait à mettre sur pied un plan d'action ambitieux et concret, pour les aider à affronter les défis qui les assaillent.

Dans la conduite de cette tâche ambitieuse, l'engagement personnel et le dynamisme exemplaire du Haut Représentant pour les Pays les Moins Avancés, les Petits Etats Insulaires et les Pays Enclavés, l'Ambassadeur Chowdhury, apparaît comme un gage supplémentaire de succès.

Comme j'ai déjà eu l'occasion de le dire, lors du suivi de la Conférence d'Almaty sur les pays enclavés, le PNUD apprécie hautement l'action de notre Haut Représentant, et ne s'épargnera aucun effort pour lui apporter, à lui et à toute son équipe, le soutien dont il a besoin pour mener à bien sa mission.

Excellencies,
Distinguished Delegates,
Dear Colleagues and Friends,

We have indeed come a long way, in a short time. And now, the United Nations system is mobilized in its entirety to meet the Brussels commitments for the least developed countries. Many of us, in the funds and programmes, have adopted the Brussels Programme of Action as a mainstream activity.

UNDP takes this commitment, made before its Executive Board and now before the distinguished membership of ECOSOC very seriously. The focus on resources, and growth, without which there can be no adequate effort to meet these commitments, is essential. In this short statement, I would like to highlight the importance of Commitment 2 on good governance practices, and Commitment 4 on making globalization work for LDCS, as well as Commitment 7 on Mobilizing Financial Resources which gathers us here today.

In a world where 86 per cent of all development funding is contributed by private capital, providing support to least developed countries in accessing private capital markets is crucial. Only last April, UNDP organized with the New York Stock Exchange and the African Stock Exchanges Association, the first African Capital Markets Development Forum. The aim, as you may recall, was to support business in Africa making a real, sustainable difference.

Through this meeting, and others to follow, we were part of a global movement to help Africa build well-functioning capital markets and financial institutions that conform to international standards. I believe this sort of approach is paying off. The number of African Stock exchanges has increased from 10 to 18 in the past decades, and mechanisms are now being put in place to support small enterprises access investments from the global market place.

More recently, UNDP has decided to partner with the rating agency Standard & Poor's to offer free of charge sovereign credit ratings to some less developed countries. Benin, Burkina Faso,

Cameroon, Ghana, Kenya, Madagascar, Mozambique and Mali are or will be the first beneficiaries of that initiative.

All this will culminate with the recently launched initiative by the United Nations Secretary General, and piloted by UNDP, of a global report on Private sector and Sustainable Development to be launched on March 1st.

While we understand the importance of private sector as the engine of growth in LDCs, we also stress the importance of other factors, like strong national institutions, and good governance. In order to attract foreign investment, we need a fair justice system, a legal framework that protects investments, clear regulations for the establishment and development of business activities.

This is a tall order indeed, and we will need all the resources of the international community, the commitment of the United Nations system and its partners, and the leadership of our High Representative for us to achieve all this and meet the Brussels Commitments.

Excellencies,
Distinguished colleagues and friends,

While events sometimes seem to suggest otherwise, there is a great deal of hope for the LDCs. History has many times in the past demonstrated that the will of the people is the most powerful weapon to overcome the challenges posed by life.

Let's in that spirit continue to join hands and fight, and we shall definitely succeed in achieving a better tomorrow for the billions of people who seem out of hope.

I thank you.